

NATATION SYNCHRO. Championnats de France juniors Strasbourg en argent



Les filles du BN Strasbourg sont vice-championnes de France juniors. DOCUMENT REMIS

Par équipes, le BN Strasbourg a frappé un gros coup, seulement devancé par Aix-en-Provence.

STRASBOURG SORT grandi de ces championnats de France, cette semaine à Nantes. Avec sa médaille d'argent par équipes, le BNS se positionne encore une fois juste derrière l'habitué Aix-en-Provence.

Bon, ce classement, les Alsaciennes l'avaient déjà accroché l'an passé, à pareil rendez-vous. Sauf que là, elles se rapprochent toujours un peu plus des "intouchables" qui, du coup, ne le sont plus tout à fait. C'est surtout vrai en ballet, moins du côté des figures imposées.

« Cette hiérarchie est importante, rappelle Jean-Michel Dohin, président du club. Nous sommes quatre pôles (derrière l'Insep) et se positionner derrière Aix (devant Nantes et Sète, les deux autres pôles), cela compte. On marque des points. Strasbourg est reconnu, quand on arrive en compétition. On le voit très bien. »

Cet argent, le BNS le doit à la fois à ses "stars" et l'homogénéité de ses nageuses. « Celles qui sont à l'Insep (elles sont trois) nous ramènent des points, bien sûr, mais les autres ne sont pas très loin non plus. On n'a pas de faiblesses. » À ces "France", le BNS a réussi pas mal de tirs groupés. Ainsi en duos : la paire Jenkins-Derofeeva se classe 3^e, Luck-Richter est 9^e. En solos, c'est plus fort encore : Maureen Jenkins est vice-championne,

Salomé Demeyer 4^e, « à trois fois rien de la médaille », et Iris Bönisch 9^e, soit trois en finale. « Nous sommes le seul club à en avoir présenté autant. »

Jenkins collectionne les médailles

Maureen Jenkins, qui a intégré l'Insep, a montré de sacrés progrès. D'où son titre (en figures imposées) dans son année d'âge (2000-01).

« Elle a toujours été très forte en imposés. Sur son solo (2^e), elle a gagné en maturité. Son solo était dur en impression artistique et elle a très bien réussi. En finale, elle a très bien nagé. »

D'autant qu'entre solo, figures imposées, seule ou en duo, elle en a disputé pas mal, des finales, la demoiselle. « Elle est plus forte partout, en technique, dans son expressivité aussi. »

Elle est pour beaucoup dans cette deuxième place finale de ces N1. « On avait plusieurs objectifs sur cette compétition, rappelle le président. Déjà, on voulait rester deuxième, devant donc Nantes, qui monte très fort. C'est fait. Nous voulions améliorer notre capital points : dans les imposées, on dépasse les 70 et en libre, on est à plus de 81. C'est fait aussi. »

Pareille réussite n'avait rien d'évident, surtout pour un ballet qui a eu du mal à travailler ensemble. Avec trois filles pensionnaires à l'Insep, il n'y a pas eu beaucoup d'occasions de répéter toutes ensemble.